

Aujourd'hui les soies retorses ont des destinations diverses. Elles servent pour la couture et la broderie; elles sont propres à la fabrication de la passementerie, des guipures, des filets, des tulles, des dentelles, etc.

Ce n'est pas une manufacture simple et facile, comme elle paraît l'être à première vue. La soie ou le fil de bourre de soie est soumis à de nombreuses opérations et il est ouvré avec un très grand soin; la matière première, le procédé et l'apprêt sont différents suivant l'emploi. L'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis fournissent des produits irréprochables. On a réalisé de grands progrès en France; les améliorations ont été poursuivies avec persévérance et réglées de telle sorte qu'on pût satisfaire sans retard aux demandes soudaines issues du changement dans les modes.

L'industrie du retordage de la soie s'est déplacée; elle a en quelque sorte disparu à Avignon et à Nîmes, elle s'est beaucoup réduite à Lyon et à Tours. Elle est aujourd'hui concentrée à Paris surtout au point de vue de la vente, et elle y est fortement assise. Elle a diminué d'importance dans l'ensemble depuis une dizaine d'années, elle a toutefois encore une place assez large. Les ouvraisons se font en partie dans le Midi à façon, à Avignon, à Vals, à Saint-Paul-en-Jarez, etc.

On n'est pas d'accord sur le chiffre de la production. Il est naturel que ce chiffre diffère suivant les années, ne fût-ce que par suite de la différence dans le prix de la matière première: Il faut ajouter que la moindre consommation des articles de passementerie de soie par exemple a amené la diminution de la fabrication de fils retors. En même temps, on a donné la préférence aux fils de *schappe*.

Les estimations de la production ont varié de 12,000,000